

## Le tour du monde en 80 jours de Jules Verne

Scénario :  
Loïc Dauvillier

Dessin :  
Anne Soleillac

Couleur :  
Anne-Claire Jouvray



# CHAPITRE 1

Étude des chapitres 1 à 3 du roman  
planches 1 à 10 de l'album

*Le tour du monde en 80 jours* est le dixième roman d'aventures de la série des *Voyages Extraordinaires*, publié par Jules Verne chez Hetzel en 1873 (après une publication en feuilleton dans *Le Temps*, l'année précédente). L'histoire débute à Londres le 2 octobre 1872. Phileas Fogg est un riche célibataire maniaque de l'heure. Pour lui, qui plus est, « l'imprévu n'existe pas ». À propos d'un article paru dans le journal *Morning-Chronicle*, ce membre éminent du Reform-Club affirme qu'il est désormais possible de boucler le tour de la Terre en 80 jours pariant même 20 000 livres avec ses amis qu'il y parviendra. Le soir même, accompagné de son serviteur français, Jean Passepartout, il prend le train pour Paris. Le voyage sera semé d'embûches et de contretemps, en partie à cause de l'inspecteur de police Fix car Fogg est soupçonné, à tort, d'être l'intrépide voleur de la Banque d'Angleterre. Aux Indes, Phileas Fogg sauve du bûcher la princesse Aouda, la veuve d'un maharadjah, laquelle le suit dans son périple et deviendra sa femme.

## Couverture



Le cadrage en légère plongée fait découvrir une rue orientale où des hommes et femmes (surtout des hommes) vont et viennent. Les hommes aux vêtements traditionnels (turbans, burnous...), majoritairement barbus, et les femmes nettement moins nombreuses et voilées évoquent une rue arabe (comme c'est le cas aussi du bulbe du minaret à l'arrière-plan - type mosquée Mehmet Ali au Caire -). La scène ressemble à celle de la planche 21 en plus bondée - la mosquée évoque d'ailleurs celle de la planche 20, D1 - ou de la planche 32, B1 (où les décors sont indiens).

La mise en couleur, dominée par des tons chauds (marrons-rouge) souligne la chaleur probablement accablante confirmée par les devantures qui protègent ce qui est à vendre. Elle permet également de focaliser l'attention sur trois individus situés au centre, à l'apparence occidentale, habillés en vert et bleu pour les héros, en vert pour le personnage décalé sur la gauche et qui les suit. La perspective de cette ruelle commerçante (étales et tentures), saturée de monde, est accentuée par le jeu des couleurs qui va de l'ombre (sur laquelle se détache le titre blanc) à la lumière du soleil dorant à l'arrière-plan une porte massive et sculptée.

Les personnages semblent inquiets, menacés : l'un tient sa montre (symbole du temps qu'il faut respecter), l'autre la mallette (contenant l'argent, le nerf du voyage !). L'homme en vert semble circonspect et attentif.

Cette vue urbaine suggère bien entendu l'exotisme des voyages annoncé par le titre mais l'aventure est également "au coin" de la rue puisque ce dessin donne à voir des personnages menacés.



À titre de comparaison, la couverture d'une ancienne adaptation, signée Yvon Le Gall (Chat Perché / Flammarion, 1980), insistait sur le héros (en pied), son obsession du temps (propos et montre) et sur le caractère maritime de ses aventures. Une telle couverture aurait du mal à séduire aujourd'hui car elle apparaîtrait trop figée et peu suggestive.

Le frontispice<sup>14</sup> de l'édition de 1873 est, lui, axé sur deux thèmes (l'exotisme des lieux et des animaux et la révolution des transports) relégués au second plan au profit de deux personnages, au premier plan, de dos, examinant dans le ciel une planète stylisée sur laquelle s'articule le titre. Les deux héros sont attentifs, enthousiastes peut-être (le bras levé), l'un tenant probablement un astrolabe.

## Pages de garde

La galerie de photos couleurs sépia a pour but d'attester de la réalité de cette histoire : on photographie ce qui existe. C'est aussi l'aveu même de son artefact : ces photos sont dessinées ! Elle réunit les visages des personnages récurrents et les quatre membres du club qu'on va très bientôt découvrir. La présence de la femme indienne ajoute une touche mystérieuse à cet ensemble masculin. Elle paraît jeune, douce, contrairement aux mimiques masculines aguerries ou moqueuses. Les auteurs concèdent avoir voulu faire avec cette présentation des personnages de l'aventure un clin d'œil aux albums Tintin...

14. Illustration proposée sur le cédérom